

# ANNEAUX

B. Landelle

## Table des matières

<b>I</b>	<b>Structure d'anneau</b>	<b>2</b>
1	Définitions, propriétés . . . . .	2
2	Groupe des inversibles . . . . .	3
3	Anneau produit . . . . .	3
4	Corps, sous-corps . . . . .	4
<b>II</b>	<b>Morphisme d'anneaux</b>	<b>4</b>
1	Définition, propriétés . . . . .	4
2	Noyau et image . . . . .	5
3	Isomorphisme d'anneaux . . . . .	6
<b>III</b>	<b>Idéaux d'un anneau commutatif</b>	<b>6</b>
1	Définitions, propriétés . . . . .	6
2	Idéal engendré . . . . .	7
3	Divisibilité dans un anneau commutatif intègre . . . . .	8

Les démonstrations qui ne sont pas détaillées ont été vues dans le chapitre **Structures**. La mention *entier* (sans précision) fait référence à entier naturel.

# I Structure d'anneau

## 1 Définitions, propriétés

**Définition 1.** On appelle anneau un triplet  $(A, +, \times)$  avec  $A$  un ensemble (non vide) muni de deux lois de compositions internes  $+$  et  $\times$  telles que :

1.  $(A, +)$  est un groupe abélien de neutre  $0_A$  ;
2.  $\times$  est associative ;
3.  $\times$  possède un neutre  $1_A$  ;
4.  $\times$  est distributive sur  $+$ , i.e.

$$\forall(x, y, z) \in A^3 \quad x(y + z) = xy + xz \quad \text{et} \quad (x + y)z = xz + yz$$

Si la loi  $\times$  est commutative, l'anneau  $(A, +, \times)$  est dit commutatif.

**Remarques :** (1) Soit  $x \in A$ . On a  $0_A x = 0_A$  (en écrivant  $0_A + 0_A = 0_A$ ) et  $(-1_A)x = -x$  (en écrivant  $1_A - 1_A = 0_A$ ).

(2) L'anneau nul  $\{0_A\}$  est le seul pour lequel  $0_A = 1_A$ . On le rencontre par exemple avec  $(\mathcal{L}(E), +, \circ)$  et  $E = \{0_E\}$ .

**Notations :** Soit  $x \in A$ . On pose  $0x = 0_A$  puis  $(k + 1)x = kx + x$  et  $-(k + 1)x = (-k)x - x$  pour  $k$  entier. Puis, on pose  $x^0 = 1_A$  et  $x^{n+1} = x^n x$  pour  $n$  entier. On note simplement 0 et 1 les éléments neutres de  $(A, +, \times)$  quand il n'y a pas de confusion possible.

**Proposition 1.** Soit  $(A, +, \times)$  un anneau. On a

$$\forall(x, y, k) \in A^2 \times \mathbb{Z} \quad (kx)y = k(xy) = x(ky)$$

*Démonstration.* Par récurrence pour  $k$  entier puis prolongement si  $k$  est entier négatif. □

**Proposition 2.** Soit  $(A, +, \times)$  un anneau et  $(x, y) \in A^2$  avec  $xy = yx$ . On a

$$\forall(m, n) \in \mathbb{N}^2 \quad x^m y^n = y^n x^m$$

**Remarque :** En particulier, pour  $x \in A$  et  $n$  entier, on a  $x^{n+1} = x x^n = x^n x$ .

**Proposition 3.** Soit  $(A, +, \times)$  un anneau et  $(x, y) \in A^2$  tel que  $xy = yx$ . On a pour tout  $n$  entier avec commutation dans le dernier produit

$$(xy)^n = x^n y^n \quad (x + y)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^k y^{n-k} \quad x^n - y^n = (x - y) \sum_{k=0}^{n-1} x^k y^{n-1-k}$$

**Définition 2.** Un anneau commutatif  $(A, +, \times)$  est dit intègre s'il est non réduit à  $\{0_A\}$  et si

$$\forall(x, y) \in A^2 \quad xy = 0_A \implies x = 0_A \quad \text{ou} \quad y = 0_A$$

**Définition 3.** On appelle sous-anneau d'un anneau  $(A, +, \times)$  une partie  $B$  de  $A$  vérifiant :

1.  $1_A \in B$  ;
2.  $\forall(x, y) \in B^2 \quad x - y \in B$  ;
3.  $\forall(x, y) \in B^2 \quad xy \in B$ .

**Proposition 4.** Si  $B$  est un sous-anneau de  $(A, +, \times)$ , alors  $(B, +, \times)$  possède une structure d'anneau. Si l'anneau  $(A, +, \times)$  est commutatif, alors l'anneau  $(B, +, \times)$  l'est aussi.

**Exemple :**  $\mathbb{Z}[\sqrt{2}] = \{a + b\sqrt{2}, (a, b) \in \mathbb{Z}^2\}$  est un sous-anneau de l'anneau commutatif  $(\mathbb{R}, +, \times)$ .

## 2 Groupe des inversibles

**Définition 4.** Soit  $(A, +, \times)$  un anneau. Un élément  $x \in A$  est dit inversible s'il existe  $y \in A$  tel que

$$xy = yx = 1_A$$

On note  $U(A)$  ou  $A^\times$  l'ensemble des éléments inversibles de  $A$ .

**Remarque :** Si l'anneau est non nul, alors on a  $U(A) \subset A \setminus \{0_A\}$  puisque  $0_A x = 0_A \neq 1_A$  pour tout  $x \in A$ .

**Proposition 5.** Soit  $(A, +, \times)$  un anneau. Le couple  $(U(A), \times)$  est un groupe.

## 3 Anneau produit

**Définition 5.** Soient  $(A_1, +, \times), \dots, (A_n, +, \times)$  des anneaux et  $A = \prod_{i=1}^n A_i$ . On définit les lois produits  $+$  et  $\times$  sur  $A$  par

$$\forall (x, y) \in A^2 \quad x + y = (x_1 + y_1, \dots, x_n + y_n) \quad \text{et} \quad xy = (x_1 y_1, \dots, x_n y_n)$$

**Théorème 1.** Soient  $(A_1, +, \times), \dots, (A_n, +, \times)$  des anneaux et  $A = \prod_{i=1}^n A_i$ . L'ensemble  $A$  muni des lois produits  $+$  et  $\times$  est un anneau dont les neutres sont respectivement  $0_A = (0_{A_1}, \dots, 0_{A_n})$  et  $1_A = (1_{A_1}, \dots, 1_{A_n})$ . Si les  $(A_i, +, \times)$  sont des anneaux commutatif, alors l'anneau produit l'est aussi.

*Démonstration.* L'ensemble  $(A, +)$  est un groupe abélien de neutre  $0_A$  en tant que produit de groupes abéliens. La loi  $\times$  sur  $A$  est associative, d'élément neutre  $1_A$  et distributive par rapport à  $+$  par définition des lois  $+$  et  $\times$  sur  $A$  et propriétés des lois  $+$  et  $\times$  sur les  $A_i$ . La transmission du caractère commutatif est immédiate.  $\square$

**Théorème 2.** Soient  $(A_1, +, \times), \dots, (A_n, +, \times)$  des anneaux et  $A = \prod_{i=1}^n A_i$  muni des lois produits. On a pour  $x = (x_1, \dots, x_n) \in A$

$$x \in U(A) \iff \forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad x_i \in U(A_i)$$

et dans ce cas

$$x^{-1} = (x_1^{-1}, \dots, x_n^{-1})$$

Enfin, on a

$$U(A) = \prod_{i=1}^n U(A_i)$$

*Démonstration.* Immédiate.  $\square$

**Exemple :** Soit  $n$  entier non nul. On a  $U(\mathbb{Z}^n) = \{-1, 1\}^n$ .

## 4 Corps, sous-corps

**Définition 6.** On appelle corps un anneau  $(\mathbb{K}, +, \times)$  commutatif non réduit à  $\{0\}$  et tel que tous les éléments de  $\mathbb{K} \setminus \{0\}$  sont inversibles.

**Remarque :** Une définition plus générale existe, sans l'hypothèse de commutativité mais celle-ci est hors-programme.

**Notations :** On note  $\mathbb{K}^* = \mathbb{K} \setminus \{0\}$ . On a  $\mathbb{K}^* = U(\mathbb{K})$ .

**Exemples :**  $(\mathbb{Q}, +, \times)$ ,  $(\mathbb{R}, +, \times)$ ,  $(\mathbb{C}, +, \times)$ ,  $(\mathbb{K}(X), +, \times)$  sont des corps.

Soit  $(A, +, \times)$  sous-anneau d'un corps  $(\mathbb{K}, +, \times)$ . On définit le corps des fractions de  $A$  par

$$\left\{ \frac{a}{b}, (a, b) \in A \times A \setminus \{0\} \right\}$$

**Proposition 6.** Tout corps est un anneau intègre.

*Démonstration.* Soit  $(\mathbb{K}, +, \times)$  un corps et  $(x, y) \in \mathbb{K}^2$ . Si  $x \neq 0$ , alors

$$xy = 0 \implies x^{-1}xy = y = 0$$

Sinon, on a  $x = 0$  et le résultat suit. □

**Définition 7.** On appelle sous-corps d'un corps  $(\mathbb{K}, +, \times)$  une partie  $\mathbb{L}$  de  $\mathbb{K}$  vérifiant :

1.  $(\mathbb{L}, +, \times)$  est un sous-anneau de  $(\mathbb{K}, +, \times)$  ;
2. Tout élément non nul de  $\mathbb{L}$  admet un inverse dans  $\mathbb{L}$ .

**Proposition 7.** Si  $\mathbb{L}$  est un sous-corps de  $(\mathbb{K}, +, \times)$ , alors  $(\mathbb{L}, +, \times)$  possède une structure de corps et  $\mathbb{K}$  est un  $\mathbb{L}$ -ev.

*Démonstration.* On a  $(\mathbb{L}, +, \times)$  est un sous-anneau de  $(\mathbb{K}, +, \times)$  donc  $(\mathbb{L}, +, \times)$  est un anneau commutatif contenant 1 donc non réduit à  $\{0\}$ . Tout élément de  $\mathbb{L} \setminus \{0\}$  est inversible dans  $\mathbb{L}$ . Enfin, on vérifie sans difficulté que le corps  $\mathbb{K}$  est un  $\mathbb{L}$ -ev (y compris si  $\mathbb{K}$  non commutatif mais que  $\mathbb{L}$  l'est). □

**Vocabulaire :** On dit aussi que  $\mathbb{K}$  est une *extension* du corps  $\mathbb{L}$ .

**Exemples :**  $(\mathbb{Q}, +, \times)$  est un sous-corps de  $(\mathbb{R}, +, \times)$  qui est un sous-corps de  $(\mathbb{C}, +, \times)$ .

Soit  $\mathbb{Q}[\sqrt{2}] = \{a + b\sqrt{2}, (a, b) \in \mathbb{Q}^2\}$ . L'ensemble  $(\mathbb{Q}[\sqrt{2}], +, \times)$  est un corps.

## II Morphisme d'anneaux

### 1 Définition, propriétés

**Définition 8.** Soient  $(A, +, \times)$  et  $(A', +, \times)$  des anneaux. Une application  $\varphi : A \rightarrow A'$  est un morphisme d'anneaux si :

1.  $\varphi(1_A) = 1_{A'}$  ;
2.  $\forall (x, y) \in A^2 \quad \varphi(x + y) = \varphi(x) + \varphi(y)$  ;
3.  $\forall (x, y) \in A^2 \quad \varphi(xy) = \varphi(x)\varphi(y)$ .

Si les deux anneaux sont égaux, l'application est un endomorphisme d'anneaux.

**Remarque :** En particulier, le morphisme d'anneaux est un morphisme du groupe  $(A, +)$  vers le groupe  $(A', +)$ .

**Exemples :** 1. L'identité  $\text{id} : A \rightarrow A$ , l'application  $\varphi : \mathbb{Z} \rightarrow A$ ,  $k \mapsto k1_A$ .

2. Pour  $a \in U(A)$ , l'application  $\varphi_a : A \rightarrow A$ ,  $x \mapsto axa^{-1}$ .

3. L'application  $\varphi : \mathbb{C} \rightarrow \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ ,  $a + ib \mapsto \begin{pmatrix} a & -b \\ b & a \end{pmatrix}$  (utiliser l'écriture trigonométrique).

4. L'application  $\varphi : \mathbb{Z}[\sqrt{2}] \rightarrow \mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ ,  $a + b\sqrt{2} \mapsto a - b\sqrt{2}$  (bien définie, unicité de l'écriture dans  $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ ).

**Proposition 8.** *La composée de deux morphismes d'anneaux est un morphisme d'anneaux.*

*Démonstration.* Immédiate. □

**Proposition 9.** *Soit  $\varphi$  un morphisme de l'anneau  $(A, +, \times)$  vers l'anneau  $(A', +, \times)$ . On a :*

$$1. \forall (x, k) \in A \times \mathbb{Z} \quad \varphi(kx) = k\varphi(x)$$

$$2. \forall (x, n) \in A \times \mathbb{N} \quad \varphi(x^n) = \varphi(x)^n$$

$$3. \forall x \in A \quad x \in U(A) \implies \varphi(x) \in U(A') \quad \text{et} \quad \varphi(x)^{-1} = \varphi(x^{-1})$$

*Démonstration.* La première propriété résulte du fait que  $\varphi$  est un morphisme de groupes de  $(A, +)$  vers  $(A', +)$ , la deuxième s'obtient par récurrence, et la dernière est immédiate. □

**Remarque :** En particulier, on a  $\varphi(0_A) = 0_{A'}$ .

## 2 Noyau et image

**Définition 9.** *Soit  $\varphi$  un morphisme de l'anneau  $(A, +, \times)$  vers l'anneau  $(A', +, \times)$ . On appelle image du morphisme  $\varphi$  l'ensemble noté  $\text{Im } \varphi$  défini par  $\text{Im } \varphi = \varphi(A)$  et noyau du morphisme  $\varphi$  l'ensemble noté  $\text{Ker } \varphi$  défini par  $\text{Ker } \varphi = \varphi^{-1}(\{0_{A'}\})$ .*

**Remarque :** Ces notions coïncident avec celles du morphisme  $\varphi$  du groupe  $(A, +)$  vers le groupe  $(A', +)$ .

**Proposition 10.** *Soit  $\varphi$  un morphisme de l'anneau  $(A, +, \times)$  vers l'anneau  $(A', +, \times)$ . L'image du morphisme  $\varphi$  est un sous-anneau de  $(A', +, \times)$ .*

*Démonstration.* Immédiate. □

**Remarque :** Excepté le cas où  $A' = \{0_{A'}\}$ , le noyau d'un morphisme d'anneaux n'est pas un sous-anneau de  $(A, +, \times)$ . En effet, on a  $\varphi(1_A) = 1_{A'} \neq 0_{A'}$  d'où  $1_A \notin \text{Ker } \varphi$ .

**Proposition 11.** *Soit  $\varphi$  un morphisme de l'anneau  $(A, +, \times)$  vers l'anneau  $(A', +, \times)$ . On a*

$$\varphi \text{ injective} \iff \text{Ker } \varphi = \{0_A\}$$

*Démonstration.* L'application est un morphisme de groupes de  $(A, +)$  vers  $(A', +)$ . Le résultat suit. □

### 3 Isomorphisme d'anneaux

**Définition 10.** On appelle isomorphisme d'anneaux un morphisme d'anneaux bijectif.

**Définition 11.** Deux anneaux sont dits isomorphes s'il existe un isomorphisme entre eux.

**Notation :** On note  $(A, +, \times) \simeq (A', +, \times)$  ou plus simplement  $A \simeq A'$  s'il n'y a aucune confusion sur les structures.

**Proposition 12.** Une composée de deux isomorphismes d'anneaux est un isomorphisme d'anneaux.

*Démonstration.* Immédiate. □

**Proposition 13.** L'application réciproque d'un isomorphisme d'anneaux est un isomorphisme d'anneaux.

*Démonstration.* Immédiate. □

**Définition 12.** On appelle automorphisme d'un anneau  $(A, +, \times)$  un isomorphisme de  $(A, +, \times)$  dans lui-même.

**Exemple :** Pour  $a \in U(A)$ , l'application  $\varphi_a : A \rightarrow A, x \mapsto axa^{-1}$  est un automorphisme de l'anneau  $(A, +, \times)$ .

## III Idéaux d'un anneau commutatif

Dans cette partie, le triplet  $(A, +, \times)$  désigne un anneau commutatif.

### 1 Définitions, propriétés

**Définition 13.** Soit  $(A, +, \times)$  un anneau commutatif. On appelle idéal de cet anneau une partie  $I$  de  $A$  vérifiant :

1. l'ensemble  $I$  est un sous-groupe de  $(A, +)$  ;
2. propriété d'absorption :  $\forall (a, x) \in A \times I \quad ax \in I$

**Exemple :** Les parties  $\{0_A\}$  et  $A$  sont des idéaux dits *triviaux* de  $A$ .

**Proposition 14.** Le noyau d'un morphisme d'un anneau commutatif vers un anneau est un idéal.

*Démonstration.* Soit  $\varphi$  un morphisme de l'anneau  $(A, +, \times)$  commutatif vers l'anneau  $(A', +, \times)$  pas nécessairement commutatif. Le noyau  $\text{Ker } \varphi$  est un sous-groupe de  $(A, +)$  puisqu'on peut voir  $\varphi$  comme morphisme de groupes. Puis, soit  $(a, x) \in A \times \text{Ker } \varphi$ . On a  $\varphi(ax) = \varphi(a)\varphi(x) = 0_{A'}$  d'où  $ax \in \text{Ker } \varphi$ . □

**Proposition 15.** Une somme finie d'idéaux est un idéal contenant chacun des idéaux de la somme.

**Proposition 16.** Une intersection (quelconque) d'idéaux est un idéal.

*Démonstration.* Soit  $(I_s)_{s \in S}$  une famille d'idéaux avec  $S$  non vide et  $I = \bigcap_{s \in S} I_s$ . L'ensemble  $I$  est un sous-groupe de  $(A, +)$  comme intersection de sous-groupes. Soit  $(a, x) \in A \times I$ . On a  $ax \in I_s$  pour tout  $s \in S$  d'où  $ax \in I$ . □

## 2 Idéal engendré

**Définition 14.** Soit  $(A, +, \times)$  un anneau commutatif et  $X \subset A$ . On appelle idéal engendré par  $X$  noté  $(X)$  (notation non conventionnelle, à rappeler) l'intersection de tous les idéaux de  $(A, +, \times)$  contenant  $X$  :

$$(X) = \bigcap_{I \in \mathcal{S}} I \quad \text{avec} \quad \mathcal{S} = \{I \text{ idéal de } A \mid X \subset I\}$$

**Remarque :** L'intersection porte sur un ensemble non vide puisque  $A \in \mathcal{S}$ .

**Notation :** Pour  $x \in A$ , on note simplement  $(\{x\}) = (x)$ .

**Théorème 3.** Soit  $(A, +, \times)$  un anneau commutatif et  $X \subset A$ . L'ensemble  $(X)$  est le plus petit idéal de  $A$  contenant  $X$ .

*Démonstration.* L'ensemble  $(X)$  est un idéal comme intersection d'idéaux, contient  $X$  et est contenu dans tout idéal contenant  $X$  par construction.  $\square$

**Proposition 17.** Soit  $(A, +, \times)$  un anneau commutatif et  $x \in A$ . On a

$$(x) = xA \quad \text{avec} \quad xA = \{xa, a \in A\}$$

*Démonstration.* On a  $x \in (x)$  d'où  $xa \in (x)$  pour tout  $a \in A$  par absorption, autrement dit  $xA \subset (x)$  puis on vérifie sans difficulté que  $xA$  est un idéal contenant  $x$  d'où le résultat.  $\square$

**Remarque :** Ainsi, pour  $x \in A$ , on note simplement  $xA$  l'idéal engendré par  $x$ .

**Proposition 18 (À savoir refaire).** Un anneau commutatif non nul est un corps si et seulement si ses seuls idéaux sont les idéaux triviaux.

*Démonstration.* Soit  $(\mathbb{K}, +, \times)$  un corps et  $I$  un idéal non réduit à  $\{0\}$  de  $\mathbb{K}$ . Soit  $a \in I \setminus \{0\}$ . Par suite, pour tout  $x \in \mathbb{K}$ , on a  $x = (xa^{-1})a \in I$  d'où  $\mathbb{K} \subset I$  et l'autre inclusion est triviale. Réciproquement, supposons que  $(A, +, \times)$  soit un anneau non nul avec pour seuls idéaux les idéaux triviaux. Soit  $x \in A \setminus \{0\}$ . L'idéal engendré  $xA$  n'est pas réduit à  $\{0\}$  donc est  $A$  lui-même d'où  $1_A \in xA$  et par suite, il existe  $y \in A$  tel que  $xy = 1$  ce qui prouve l'inversibilité de  $x$ .  $\square$

**Théorème 4.** Les idéaux de  $(\mathbb{Z}, +, \times)$  sont les  $n\mathbb{Z}$  avec  $n$  entier.

*Démonstration.* Les idéaux de  $(\mathbb{Z}, +, \times)$  sont sous-groupes de  $(\mathbb{Z}, +)$  donc de la forme  $n\mathbb{Z}$  avec  $n$  entier et il s'agit de l'idéal engendré par  $n$ .  $\square$

**Remarque :** On dit que  $(\mathbb{Z}, +, \times)$  est un anneau principal (on avait rencontré cette notion avec  $\mathbb{K}[X]$  dans le chapitre **Structures**).

### 3 Divisibilité dans un anneau commutatif intègre

Dans cette partie, le triplet  $(A, +, \times)$  désigne un anneau commutatif intègre (il y a redondance puisqu'un anneau intègre est commutatif).

**Définition 15.** Soient  $a, b$  dans  $A$ . On dit que  $a$  divise  $b$  s'il existe  $c \in A$  tel que  $b = ac$ . On note  $a|b$ .

**Proposition 19.** Soient  $a, b$  dans  $A$ . On a

$$a|b \iff b \in aA \iff bA \subset aA$$

**Proposition 20.** Soient  $a, b, c$  dans  $A$ . On a

$$a|b \text{ et } b|c \implies a|c$$

$$a|b \text{ et } a|c \implies a|b+c$$

**Proposition 21.** Soient  $a, b, c$  dans  $A$ . On a

$$ab = ac \text{ et } a \neq 0 \implies b = c$$

$$ab|ac \text{ et } a \neq 0 \implies b|c$$

**Définition 16.** Soient  $a, b$  dans  $A$ . On dit que  $a$  et  $b$  sont associés si  $a$  divise  $b$  et  $b$  divise  $a$ .

**Proposition 22.** Soient  $a, b$  dans  $A$ . On a

$$a, b \text{ associés} \iff aA = bA \iff \exists c \in U(A) \mid b = ac$$

**Corollaire 1.** Soit  $I$  un idéal de  $(\mathbb{Z}, +, \times)$ . Il existe un unique entier  $n$  tel que  $I = n\mathbb{Z}$ .

*Démonstration.* D'après le théorème 4, on dispose d'un entier  $n$  tel que  $I = n\mathbb{Z}$ . Soit  $m$  entier tel que  $n\mathbb{Z} = m\mathbb{Z}$ . Ainsi, les entiers  $n$  et  $m$  sont associés donc égaux.  $\square$